

/QTIBĀS

Allumer son feu au foyer d'un autre

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : SARAH M. | Cie Beïna

CRÉATION AUX FRANCOPHONIES DE LIMOGES

1^{ER} OCTOBRE 2025 À 20H30 & 3 OCTOBRE 2025 À 15H

LA MÉGISSERIE, SAINT-JUNIEN



UNE HISTOIRE DE RAGE & D'AMOUR

ENTRE LA FRANCE & LE MAROC

RACONTÉE À CORPS & À CRI PAR
HAYET DARWICH & MAXIME LÉVÊQUE

AVEC
HUSSAM ALIWAT
EN MUSICIEN LIVE

/QTIBĀS

Allumer son feu au foyer d'un autre

Écriture et mise en scène Sarah M.

Avec Hayet Darwich, Maxime Lévêque, Hussam Aliwat

Création musicale et musique live Hussam Aliwat

Chorégraphie Wajdi Gagui

Scénographie / Création lumière / régie générale Colas Reydellet

Création sonore et régie son Mikael Plunian

Costumes Léa Gadbois Lamer

Assistanat à la mise en scène Juliette Launay

Assistanat à la scénographie et à la construction Hervé Koelich

Traduction Youssef Ouadghiri et Noussayba Lahlou

Directrice de production Véronique Felenbok | Le bureau des filles*

Administration Zoé Deschamps | **Diffusion** Christelle Lechat

Relations internationales Christelle Fleury | **Presse** Pascal Zelcer

Production : Cie Beïna

Co-production : Théâtre cinéma de Choisy-Le-Roi, les Zébrures d'automne

Spectacle **lauréat** du réseau « La vie devant soi » : Houdremont - Centre culturel de la Courneuve, Théâtre Dunois, L'Étoile du Nord, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry, Théâtre de Châtillon, l'ECAM - théâtre du Kremlin Bicêtre, Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue en partenariat avec la Maison du Conte. Projet soutenu par le ministère de la Culture - DRAC d'Île-de-France.

Soutiens : Cie Marie Lenfant (Le Mans), Collectif 12, Maison Denise Masson en partenariat avec l'IF de Marrakech

Informations pratiques

Tout public à partir de 14 ans

Durée estimée : 1h30

7 personnes en tournée : 3 interprètes, 1 metteuse en-scène, 1 chargée de diffusion, 1 régisseur général, 1 régisseur son.

RÉSUMÉ

C'est une histoire d'amour. Une grande histoire d'amour entre deux jeunes gens à l'aube de leur vie d'adulte. Il s'appelle Abel, elle s'appelle Balkis. Dans le feu de leur jeunesse, ils se rencontrent, s'abandonnent l'un à l'autre, croient que leur amour peut tout : les sauver d'eux-mêmes, de leur propre histoire, des fantômes passés. Amoureux ardents, ils se font des serments à la vie à la mort et traversent ensemble les premiers grands deuils de leur vie.

Une nuit, tout bascule. Au Maroc, la terre tremble, elle se fracture et fissure leur lien. Balkis disparaît. Pour la retrouver, Abel devra apprendre à l'écouter autrement, dans une langue qu'il ne connaît pas encore.

Convoquant le théâtre, la danse et la musique, *Iqtibās* raconte une histoire incandescente, où l'on ressent profondément ce que signifie aimer aujourd'hui au croisement des cultures. Une traversée poétique portée par les corps et les voix vibrantes de Hayet Darwich et Maxime Lévêque, accompagnés en live par le compositeur et oudiste virtuose Hussam Aliwat.



Imzayne, après le tremblement de terre

***« Je suis convaincue que
l'amour est un des plus
puissants affects de
transformation, une force
subversive qui peut brûler ce
qui nous entrave, en nous et à
l'extérieur de nous.***

***Si je convoque cette histoire sur
un plateau de théâtre c'est pour
donner à vivre une purge
collective qui nous permette
d'exploser les carcans
identitaires,
de réoxygéner notre sang, de
regarder la société française en
face, à travers l'histoire de ces
deux jeunes amants qui posent
ouvertement la question de la
possibilité de s'aimer »***

Sarah M.



NOTE D'INTENTION

UN QUATRIÈME SPECTACLE QUI S'ANCRE DANS LE PRÉSENT

La création d'*Iqtibās* est une étape importante dans mon parcours d'autrice et de metteuse en scène. Elle advient à l'issue d'un triptyque que j'ai mené avec ma compagnie depuis ma sortie du conservatoire. Ce triptyque m'a amenée sur les routes de l'histoire, entre la guerre d'indépendance en Algérie avec *Du sable & des Playmobil*® (créé en 2018), la révolution en Tunisie avec *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin* (2020) et la mutilation des partis d'opposition au Maroc, au lendemain de l'indépendance, avec *Amnesia* (2023). Amener au-devant de la scène des fictions créées sur les champs de ruines de l'histoire contemporaine entre la France et le Maghreb était, pour moi, nécessaire afin de comprendre notre présent et ma présence, ici, en France.

Aujourd'hui, je souhaite partir du présent, à travers l'histoire de deux jeunes adultes qui, à travers l'expérience de l'amour, se confrontent à ce qui les hante, malgré eux, et à un héritage qu'ils seront amenés à transformer.

AMENER L'AMOUR AU COEUR DU THÉÂTRE

ABEL ET BALKIS : UN COUPLE MIXTE

Lors d'une rencontre que j'ai menée avec des collégiennes et collégiens de Mantes-la-Jolie autour de l'écriture d'*Iqtibās*, je leur ai posé cette question : *Qu'est-ce qui peut séparer deux personnes qui s'aiment ?*

Les deux premières réponses ont été : la religion et la différence culturelle. Étant l'enfant d'un mariage mixte, j'ai souri, intérieurement.

Dans *Iqtibās*, Abel et Balkis inventent de nouveaux rituels, de nouvelles représentations. Ils échappent à tout carcan identitaire. Leur amour est libre, vorace et créateur de syncrétisme. Leur amour est transgressif. Cependant, au-delà de ce feu transformateur qu'est l'amour, leur rencontre vient révéler leurs blessures ancestrales, inscrites au plus profond de leurs chairs. Ces blessures sont, en grande partie, des héritages de l'Histoire. Ravivées par la passion amoureuse, l'enfance et les mémoires enfouies remontent au galop.

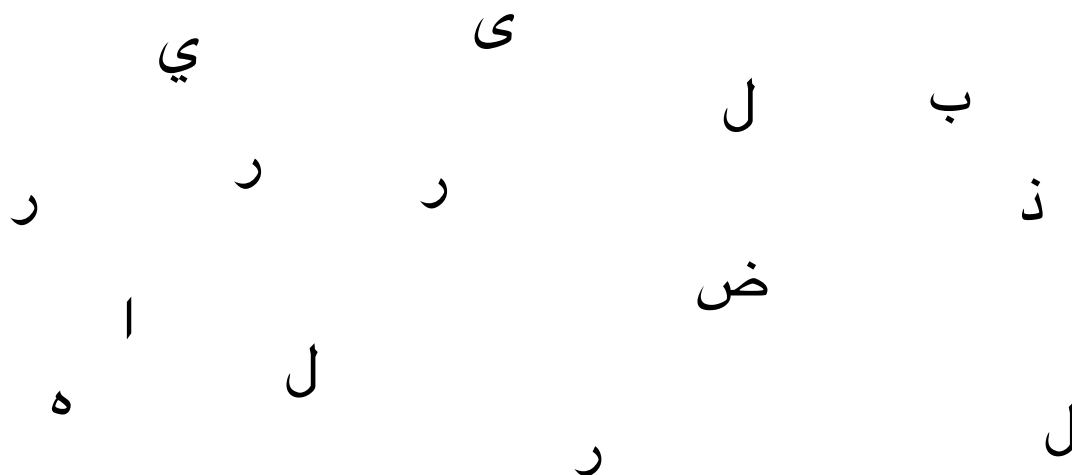
ÉCRIRE DEPUIS UNE AUTRE LANGUE

Aujourd'hui, je sens la nécessité d'écrire depuis une autre langue. C'est ce que j'ai commencé à faire en écrivant *Amnesia* : j'écrivais en français mais en puisant dans les sources poétiques arabes et dans l'imaginaire marocain.

Au-delà d'un geste littéraire, ce voyage au coeur de la langue, au coeur des langues, est également un acte politique. Plusieurs fois j'ai entendu la génération de mes parents ou grands-parents déplorer « nos jeunes ne parlent bien aucune des langues : ni le français, ni l'arabe ». Comme si, jusque dans la langue, nous n'étions ni « français », ni « arabes ». Comme si nous ne pouvions être que cela : les bâtards d'une histoire que personne ne désirait. L'écriture d'*Iqtibās* vient répondre à la violence de cette dualité cloisonnante et déformante au sein de laquelle le métissage ne peut prendre place. *Iqtibās* signifie en arabe « allumer son feu au foyer d'un autre ». En écrivant ce texte, je souhaite enrichir mon rapport à la langue française au contact de la langue arabe. L'apprentissage de la darija marocaine m'aide grandement à décomplexer mon rapport à la langue, même française. La darija emprunte des mots et des expressions au français, à l'espagnol, à l'anglais, à l'amazigh. C'est une langue très ludique qui déforme les mots venus d'ailleurs pour les faire siens.

Mes ami.e.s maghrébin.e.s disent souvent : « mon arabe est cassé par l'amazigh et le français ». C'est dans cette cassure que je veux écrire.

La question des langues vient aussi mettre en lumière un déséquilibre entre une langue française largement parlée au Maroc, associée à une élite intellectuelle et culturelle, et la Darija, langue du peuple, qui n'est pas reconnue comme une langue officielle et largement déconsidérée politiquement et culturellement. *Iqtibās* révèle aussi l'autre versant de ce déséquilibre : les stigmates que porte la langue arabe en France et la non-transmission de cette langue, que ce soit au sein de la communauté arabophone ou dans les établissements scolaires.



UNE PARTITION EN DEUX LANGUES ET TROIS MOUVEMENTS

1er mouvement

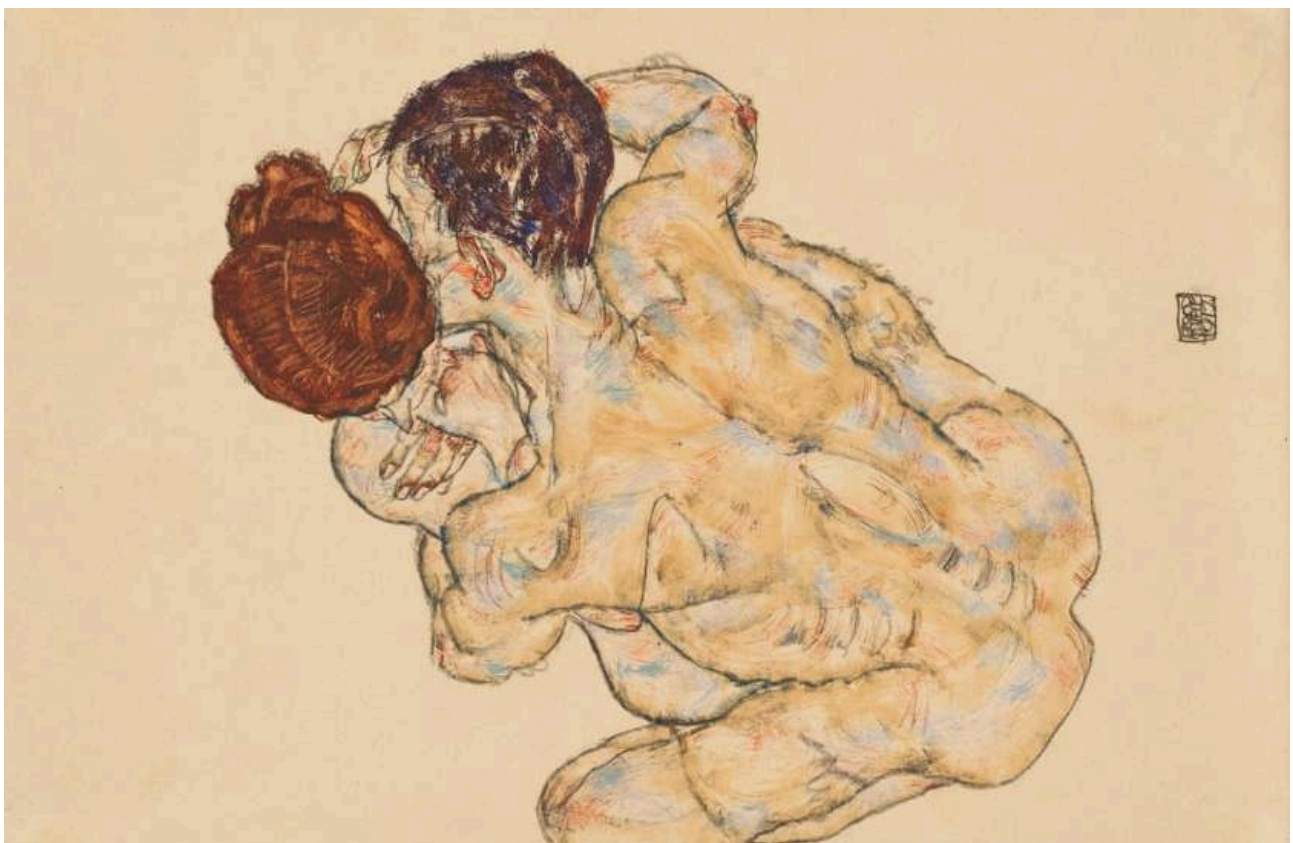
Cette pièce s'ouvre avec une pulsation enjouée, celle de deux cœurs qui battent à l'unisson. Abel et Balkis racontent le récit commun de leur amour à deux voix. Le début de la pièce est rapide, vif, ardent. Les premiers mois de leur amour sont dessinés à grande vitesse.

2ème mouvement

Le moment du tremblement de terre, de la fracture, sonne la fin du duo. Balkis part. Abel se retrouve seul. Advient alors un autre visage de l'amour qu'ils vivent, teinté d'incompréhension, d'amertume. Ce visage s'exprime, pour lui comme pour elle, dans l'expérience de la solitude. Dans cet éloignement émerge une autre langue, la darija, la langue maternelle de Balkis. Dans cette langue, Balkis parvient à formuler ce qu'elle n'aurait pas pu dire en français.

3ème mouvement

La troisième partie est celle du déplacement d'Abel, un déplacement géographique (au Maroc), mais également intellectuel. Il va apprendre la langue de Balkis, et à travers sa langue, une autre manière de voir le monde.



Esquisse de Schiele

L'HYBRIDATION DES LANGAGES SCÉNIQUES

L'EXPÉRIENCE DU CORPS COMME VOIE D'ACCÈS AU SACRÉ

Pour oeuvrer à cette **hybridation des langages scéniques**, je compte travailler avec le chorégraphe **Wajdi Gagui**. J'aimerais que notre recherche soit abreuvée par les rites et rituels, par la transe et l'expérience du corps comme voie d'accès au sacré. J'ai particulièrement été marquée par la recherche chorégraphique de Fouad Boussouf, notamment dans le spectacle *Oüm* et par *Re:incarnation* de Qudus Onikeku qui, tous deux, nous transportent au coeur d'une énergie bouillonnante, abolissant les frontières stylistiques pour communier en une transe collective et communicative.

UN VOYAGE MUSICAL ET SONORE

L'état amoureux a l'art de nous pousser dans des états extrêmes. Les mots brûlent, se bousculent. Dans ces moments de climax, les mots deviendront *flow*, invitant les interprètes à un endroit de fièvre et de virtuosité technique qui nous amènent à la limite du *spoken word*.

La création sonore vient soutenir ces acmés. La présence de **Hussam Aliwat** sur scène ouvre le temps et vient donner, par moment, au spectacle des allures de concert. À l'image du travail chorégraphique, **la création musicale fusionne les styles** en une musique moderne et puissante, menée avec fougue par **un oud électrique qui défie les frontières culturelles**, intégrant des sonorités électro ainsi que la voix.

La création sonore a également pour vocation d'amener sur scène les sonorités du voyage de Balkis. Elle revêt une dimension importante du spectacle notamment via les enregistrements que Balkis envoie à Abel. Ce sont des **paysages sonores** qui se déploient sur scène afin d'offrir aux spectatrices et spectateurs une expérience sensible et immersive. Comme pour Abel, c'est par le son qu'ils entreront en contact avec le Maroc

Autour du spectacle

En sus de la forme scénique d'*Iqtibās*, nous créons deux formes tout-terrain qui peuvent circuler dans les collèges, les lycées, les locaux associatifs... Il s'agit de deux monologues : l'un porté par Abel, l'autre par Balkis, l'un et l'autre racontant l'histoire depuis leur point de vue.

J'aimerais que ces représentations puissent donner lieu à un temps d'échange autour de l'amour, cette expérience fondamentale, radicale et subversive de l'altérité. Cet échange serait nourri par l'histoire d'Abel et Balkis ; par des réflexions mises en partage d'Ibn 'Arabī, de bell hooks, d'Abdellatif Laâbi, de Kaoutar Harchi, Souleymane Bachir Diagne, Anne Dufourmantelle, Mona Cholet, Fatima Mernissi ; des poèmes de Kae Tempest, d'Audre Lordre, de Souad Labbize ... et d'autres auteurs et autrices qui ont accompagné l'écriture d'*Iqtibās*.





LA PRESSE EN PARLE

« Sarah M. orchestre un récit épique autant que radical où se mêlent français, arabe classique, darija et musique. Les deux comédiens, Hayet Darwich et Maxime Lévêque, incarnent avec intensité cette histoire traversée de contradictions, de fêlures, de blessures anciennes jamais refermées. À leurs côtés, Hussam Aliwat tisse en direct une partition sonore qui relie les voix et révèle les silences. La confrontation des cultures, des langues et des mémoires devient une poésie à la fois simple et percutante. Le spectateur se trouve pris dans un vertige : voir de l'autre côté, entendre autrement, se laisser troubler. » **Olivier Frégaville - Coups d'oeil - 02 octobre 2025**

« Le texte de Sarah M. coule, paisible, comme de l'eau de source distillant l'état d'âme de la jeune Française aux origines marocaines qui désire élucider une identité qu'elle pensait naturellement assumée, née et vivant aujourd'hui en France. Or, elle découvre peu à peu, selon le cheminement d'une conscience qui s'éveille, que l'impasse ne se fait pas sur les choses tues. » **Véronique Hotte - Hottello - 02 octobre 2025**

« Prenant, dur, dépouillé en décors, une lumière magique lors d'une scène émouvante, une musique jouée « en direct live » avec bravoure par Hussam Aliwat. » **Arnaud Galy - Agora Francophone - 3 octobre 2025**

« Balkis (Hayet Darwich) est une jeune femme marocaine vivant en France avec celui qu'elle aime, Abel (Maxime Lévêque). Leur passion, dit Sarah M., n'est pas plus qu'une autre « protégée des violences sociales ». Aussi lorsque survient le tremblement de terre du 8 septembre 2023 dans les montagnes du Haut Atlas marocain, il agit dans le récit comme une métaphore en venant révéler les violences coloniales sur lesquelles s'est bâti l'amour. »

Anaïs Heluin - La Terrasse - 21 novembre 2025

CALENDRIER DE TOURNÉE

| Tournée 2025-2026 | |
|--------------------|--|
| 1 & 3 octobre 2025 | La Mégisserie - Saint-Junien <i>Festival Les Zébrures d'Automnes - Les Francophonies de Limoges</i> |
| 19 novembre 2025 | Médiathèque d'Essaouira (Maroc) <i>Festival Esther & Salma</i> |
| 9 janvier 2026 | Houdremont - Centre Culturel de La Courneuve |
| 16 janvier 2026 | Collectif 12, Mantes-la-Jolie |
| 23 janvier 2026 | Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry |
| 29 janvier 2026 | Théâtre de Châtillon |
| 6 février 2026 | La Faïencerie - Théâtre de Creil |
| 10 février 2026 | L'Étoile du Nord - Paris |
| 17 février 2026 | Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine |
| 27 mars 2026 | Théâtre Cinéma de Choisy-Le-Roi |
| 3 Avril 2026 | Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue |
| Automne 2026 | Théâtre Dunois - Paris |

EXTRAIT

ABEL.

Me lever Balkis descendre les escaliers Balkis courir le long du canal Balkis faire soixante-dix-huit pompes Balkis
me doucher Balkis faire du café Balkis m'habiller Balkis relire mes cours Balkis aller au lycée Balkis donner cours
Balkis sur Titus et Bérénice Balkis voir les élèves rêver chahuter Balkis entendre leurs questions Balkis y répondre
Balkis voir dans la cour des élèves s'embrasser Balkis

Avoir envie d'écrire ton nom sur les murs Balkis d'entendre ton rire Balkis Balkis Balkis Balkis

Je n'ai pas de messages Balkis

Je n'ai plus de nouvelles Balkis

Je ne sais même pas où tu es Balkis

Même pas un bien arrivée

Même pas un ça va

signé Balkis

Même pas

rien

Balkis

et je

compose

avec ce

ce n'est pas vrai

non je ne compose pas

je ne compose rien je suis

Balkis

aussi vide que ton silence Balkis

aussi vide que les messages que tu n'envoies pas

Balkis

On ne part pas comme ça

On ne disparaît pas comme ça

Balkis

Je me déteste quand je pense ça mais

on est ensemble Balkis

on est marié Balkis

ça a un sens

Balkis

?

BALKIS

هَبِيل

Abil

Abel

كانكتب لك من آخر الزمان

Kankteb lik min alakhir ezzman

Je t'écris depuis les confins du temps

تهرس لسانني ولقيت لغة أخرى للي شحال هادي ما هدرت

t8rres lsani wa l9it lougha oukhra lli ch7al 8adi ma 8dert

ma langue s'est fracassée et j'en ai trouvé une autre,

une autre que je ne parlais plus depuis longtemps

لغة للي طاحت من فمي وللي حتى واحد ما شدّ

lougha lli ta7t men foummi ou lli 7ta wa7ed ma chedd

une langue qui était tombée de ma bouche et que personne ne rattrapait

لغة للي طاحت في الأرض

lougha lli ta7t fel'ard

une langue tombée à mes pieds

لغة للي عمري ما گلت فيها سميتك، أبيل

lougha lli 3mmri ma goult fi8a smiytek, Abil

une langue dans laquelle je ne t'ai jamais appelé Abel

كانحسّ بيك كا تضرب على سدري بالجهد باش تدخل

kan7ess bik katdreb 3la sedri bejje8d besh tedkhoul

Je te sens cogner fort contre ma poitrine pour y entrer

كون كان يمكن ليك تدخل، تسمع الجهد ديال الغضب للي فيا

koun kan yemken lik tedkhoul, tesme3 ejje8d diel lghadab lli fyia

si tu y entrais tu entendrais comme ma colère parle fort



LA COMPAGNIE BEÏNA

La compagnie Beïna est un espace de recherches et d'aventures nourri par l'écriture, l'Histoire, les histoires et le jeu.

Beïna – بين – signifie « entre » en arabe. Dans les deux langues, cette préposition désigne un intervalle, dans l'espace ou dans le temps, qui sépare (des lieux, des époques, des personnes).

Pour beaucoup c'est dans cet « entre » que nous nous construisons : entre des pays, entre des langues, entre des cultures, entre des définitions... Cet intervalle, cet « entre », pourrait être représenté par un fil tendu de part et d'autre d'une frontière sur lequel, dans un difficile numéro d'équilibriste, nous essaierions de marcher.

Et si cet intervalle, loin de se matérialiser dans l'inconfort et la rigidité d'une corde, était un lieu pleinement habitable en perpétuel mouvement ? Un lieu non géographique où tourneraient en spirale des histoires désireuses d'être dites, transmises, écrites et célébrées.

C'est de ce sentiment que sont nés nos premiers spectacles : *Du sable & des Playmobil® – Fragment d'une guerre d'Algérie* (2018), *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin* (2020), *Amnesia* (2023) et *Iqtibās* (2025).

Ces créations s'articulent autour de fictions écrites à partir d'enquêtes, d'archives et d'entretiens de part et d'autre de la Méditerranée. Elles privilégient le temps long de la recherche, indissociable d'une aventure humaine et d'un déplacement sans lesquels le théâtre que nous cherchons ne peut advenir.

La compagnie Beïna est accompagnée par le Bureau des Filles depuis septembre 2022.



AMNESIA

Amnesia est une fable, un grand drame politique dans lequel les hommes et les femmes s'aventurent à la limite de l'expérience humaine. Sur scène, 5 actrices et acteurs interprètent un roi, son général, un militant politique, leur entourage familial, leurs descendants, la voix du peuple...

En écrivant et mettant en scène ce spectacle, je souhaite mettre en lumière les passions à l'oeuvre dans l'exercice du pouvoir et les mécanismes d'intimidation qui empêchent toute émancipation. Ce travail me permet d'entrer dans le ventre de l'Histoire, d'en faire jaillir les archétypes, d'explorer la dimension cannibale de la politique et surtout, de révéler et transmettre la lumière que chaque humain.e porte en son sein et qui nous tient dans les temps les plus obscurs.

avec Sofiane Bennani, Julien Breda, Hayet Darwich, Hnia El Amrani, Sarah M., Hédi Tillette de Clermont Tonnerre
dramaturgie Zelda Bourquin scénographie Salma Bordes son Martin Poncet lumières Guillaume Tesson costumes Léa Gadbois
Lamer habillage Andrea Millerand traduction Yto Regragui, Mina Rachid production Le Bureau des filles – Véronique
Felenbok administration Marie Ponçon diffusion Christelle Lechat presse Pascal Zelcer

production La Compagnie Beïna en coproduction avec Le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val de Marne, le Collectif 12, le
Studio Théâtre de Stains, L'Archipel-Granville – scène conventionnée d'intérêt national Art et Territoire avec le soutien de la
DRAC Ile-de-France, du FAAR, de la DGCA, de la fondation Ecart Pomaret, de La Chartreuse – Centre national des écritures du
spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, des Plateaux Sauvages, du Safran – scène conventionnée d'Amiens Métropole avec le
soutien en résidence du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête

« Comment le pouvoir peut-il entamer l'humanité de celui qui l'exerce ? C'est une énigme bien shakespearienne qui traverse la nouvelle fiction – troisième du cycle – de Sarah M. Trois amis d'enfance en sont les protagonistes. Devenus rivaux, peuvent-ils échapper à la fatalité vengeresse inhérente au pouvoir ? Loin des images figées et des croyances limitantes, c'est à travers une fable des plus baroques que l'autrice et metteuse en scène raconte comment se tissent les liens de domination dans le cercle du monarque.

Par le détour de la fable, Sarah M. donne à ressentir toute la férocité de ces jeux d'emprise, de ces chausse-trappes bien réels qui ont cours derrière les portes du palais. Le voyage promet d'être visuel, sensuel, olfactif. À peine voilés par le moucharabieh, on devine déjà les mensonges, les trahisons, les crimes d'État ...

Et si comme dans l'enfance, on regardait les fantômes bien dans les yeux, pour les défier et pour se libérer enfin de la peur. »

LA PRESSE EN PARLE

« Admirablement interprété (en français et en arabe), un spectacle à la grande beauté formelle, à la mise en scène pleine de mystère et d'étrange sensualité » **F. P. – Télérama sortir – 10 mai 2023**

« Toujours justes et mesurés, [les comédiens] disent, avec une même pureté dans l'expression, l'indignation, le désespoir, la souffrance, la vilénie reptilienne, la noirceur du calcul politique, la résignation de l'héroïsme sacrifié, l'incompréhension des victimes innocentes. » **C.R. - La terrasse - 27 avril 2023**

« Tous les comédiens sont irréprochables [...] La démonstration de Sarah M. est totalement convaincante. [...] Un moment de théâtre qui interpelle, qui délivre un message fort, dans une forme dramaturgique à la fois mystérieuse et poétique. » **Y.P. - De la cour au Jardin - 09 mai 2023**

« Cette langue est belle, poétique et accessible à tous. *Amnesia* évoque ce qu'on oublie, et cette Amnesia-là, on n'est pas près de l'oublier ». **E.O. - Le Courrier de Mantes - 21 avril 2023**

« Les personnages de Sarah M. affirment leur ambition "d'encourager notre courage" pour construire une société ensemble. » **G.R. - L'Humanité - 12 mai 2023**

« La fable joue sur des personnages qui empruntent au théâtre historique shakespearien ou romantique, antique et intemporel, un peu de *Coriolan* et de *Titus*. Le peuple est évoqué pour habiller la soif de pouvoir des uns ou la rébellion des autres. Le prince joue des ambiguïtés de ses ministres ou des puissances étrangères. »

L.J. - Hotello théâtre – 10 mai 2023

L'ÉQUIPE



HAYET DARWICH - DANS LE RÔLE DE BALKIS

Diplômée de l'ERACM en 2013. En 2014, elle joue *The european crisis game*, un projet européen en anglais sur la crise économique m.e.s par Bruno Fressiney crée en Suède puis joué dans plusieurs pays européens. En 2015 c'est avec les italiens Ricci Forte qu'elle s'engage encore sur les routes européennes avec *JG matricule*, une pièce performative inspirée de la vie de Jean Genet en italien et en anglais crée en Italie. En France c'est avec Gérard Watkins qu'elle crée *Scènes de violences conjugales* dont la tournée est toujours en cours. Elle travaille avec François Cervantes sur *L'Épopée du Grand Nord*, une pièce sur les quartiers nord de Marseille avec les habitants et *Face à Médée*, une réécriture originale du mythe, pour Avignon 2017. En 2018 elle travaille

avec Wajdi Mouawad et crée *Notre Innocence* au Théâtre Nationale de la Colline. En 2019/2020 elle joue *Hedda Gabler*, *d'habitude on supporte l'inévitable*, à partir du texte d'Ibsen et des textes de Falk Richter m.e.s par Roland Auzet. Elle met en scène *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek pour le festival de Marseille avec sa propre compagnie, le Groupe Crisis. En 2020/2021, elle retrouve Wajdi Mouawad pour la re-crédation de *Littoral*, au Théâtre National de la Colline et crée *La Situation; Jerusalem, portrait sensible*, écrit et mis en scène par Bernard Bloch.

MAXIME LEVEQUE - DANS LE RÔLE D'ABEL

Après des études de philosophie et de théâtre avec Bertrand Chauvet au Lycée Lakanal, il se forme comme acteur au studio d'Asnières, puis à l'ERAC, où il travaille notamment sous la direction de Gérard Watkins, Catherine Germain, Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Rémy Barché, Ferdinand Barbet, Laurent Gutmann. Il travaille ensuite comme acteur avec Nadia Vonderheyden (*La Fausse suivante*), François Cervantes (*L'épopée du grand nord*), Gérard Watkins (*Scenes de violence conjugale*, *Apocalypse selon Stavros*), Sarah Oppenheim (*Les joies du devoir*), Duncan Evennou (*The lighthouse project*) comme auteur pour Louise Dupuis et Myrtille Bordier et comme performeur pour *POLIS*, mis en scène par Arnaud Troalic. Il travaille également en duo avec Nolwenn Peterschmitt, a la réalisation de *Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde*.





HUSSAM ALIWAT - CRÉATION MUSICALE & MUSIQUE LIVE

Passionnée, fouguese, tourmentée, telle est la relation que Hussam Aliwat entretient avec son oud depuis l'enfance. Hussam Aliwat fusionne les styles et les frontières en une musique moderne et puissante, menée avec fougue par un oud qui défie à la fois l'Orient et l'Occident : une révolution palpitante qui bouscule le jazz, la musique de film et le rock. Il est un des protégés du Trio Joubran et de Marcel Khalifé. Néanmoins il incarne une nouvelle génération, plus actuelle, cinématique, puissante. Surdoué autodidacte, il transgresse les normes du oud comme d'autres génies ont brisé les codes de leurs instruments : le bandonéon de Piazzolla, la guitare de Jimi Hendrix et rassemble aussi bien les amoureux du oud, les inconditionnels du jazz, comme les fans de rock alternatif.

WAJDI GAGUI - CHORÉGRAPHE

Wajdi Gagui, à la fois chorégraphe et directeur artistique du Festival "Les Rencontres Chorégraphiques de Casablanca". Il débute son parcours en danse à Djerba (Tunisie) en 2004, explorant d'abord le Hip-Hop et les claquettes, il poursuit ensuite sa formation en danse contemporaine au sein de la Cie Sybel Ballet Théâtre à Tunis aux côtés de chorégraphes renommés tels que : Pedro Pauwels, Maguy Marin, Hervé Robbe et Michel Hallet Eghayan. Il a travaillé aux côtés du chorégraphe tunisien Imed Jemaa, et a été chorégraphe associé au Centre Chorégraphique Méditerranée de Tunis de 2009 à 2013. En 2013, rejoint la compagnie Col'jam au Maroc et s'associe à la chorégraphe Ahlam El Morsli. Depuis lors, Wajdi a conçu une dizaine de spectacles et s'est engagé dans divers projets à l'échelle internationale avec de nombreuses compagnies : K.Danse, Passaros, Les objets perdus /France, Louis Robert Bouchard/Canada, Konic theater/Espagne, Abis/Belgique....



Wajdi s'investit pleinement pour la formation des jeunes danseurs, notamment dans le cadre du projet "Labo Danse" (2020-2021) en partenariat avec l'Institut français de Casablanca et le fond AFAC, et la formation "Dance Fusion Morocco" en 2022, porté par le Cluster EUNIC (European Union National Institutes for Culture).



COLAS REYDELLET - CRÉATION LUMIÈRE, SCÉNOGRAPHIE ET RÉGIE GÉNÉRALE

Après des études d'arts et de cinéma, il se passionne pour la lumière et la scénographie.

Éclairagiste ou scénographe pour de nombreuses compagnies de théâtre, il collabore également en tant que plasticien avec différentes institutions dans le cadre d'expositions ou spectacles.

Depuis 2014, il accompagne régulièrement le travail d'Olivier Letellier - CDN Tréteaux de France - en scénographie / création lumière / régie générale...

Il rejoint la Cie BEINA en Janvier 2025 en lumières et scénographie pour la création du Spectacle *Iqtibās*.

Il vit et travaille à Paris.

MIKAEL PLUNIAN - RÉGIE SON & CRÉATION SONORE

Autodidacte et touche-à-tout, Mikaël Plunian est un musicien et créateur sonore collaborant avec des metteurs en scène, chorégraphes, cinéastes et artistes visuels sur de nombreux projets où le son joue un rôle central dans la narration. D'abord batteur, puis musicien électronique, il compose et collabore pour le théâtre et la danse aux côtés d'artistes tels que François Verret, David Gauchard, Patricia Allio, Julie Chaffort, La Grosse Situation, Olivier Letellier, Anne Contensou, Mitia Fedotenko, Nicolas Bonneau, Caroline Melon, Laurent Meninger...





LÉA GADBOIS LAMER - CRÉATRICE COSTUME

Après des années de couture en autodidacte dans son atelier de la Bretagne ouest, Léa Gadbois-Lamer intègre le Théâtre National de Strasbourg en scénographie - Costume au sein du groupe 42. Elle travaille depuis 2016 aux scénographies et costumes de différentes créations auprès de metteurs en scène comme Mathilde Delahaye, Blandine Savetier, Simon Deletang (Théâtre du peuple), Moïse Touré et Roland Auzet. Au cirque, elle travaille avec La Mondiale Générale (Alexandre Denis et Timothé Van Der Steen) sur les costumes du *Braquemard du Pendu*, le collectif La Contrebande pour le spectacle *Willy Wolf*, le collectif Galapiat Cirque pour *l'Herbe Tendre* et suit en tant que costumière le projet de Fragan Gehlker et Alexis Auffrey *Le Vide - Essais de Cirque* depuis 2009.

JULIETTE LAUNAY - ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Originaire du Nord, s'est d'abord formée au conservatoire d'Arras, puis de Lille. En 2020, elle intègre l'ESAD à Paris. Elle a joué dans *Loss* de Noémie Ksicova et Cécile Péricone, dans *Creuser* de Pierre Marescaux, *RAPT* et *Le Firmament* de Lucy Kirkwood mis en scène par Chloé Dabert, *Nora, Nora, Nora* mis en scène par Elsa Granat et *Paysages avec traces* d'Aurore Fattier. En septembre 2023, elle intègre la jeune troupe du CDN de Reims. En juillet 2024, elle crée un festival avec sa camarade Zelda Bourquin : Les samedis sous les platanes à L'Aigle - présence artistique théâtrale qui ponctue tout l'été. En octobre 2024, elle a fait l'ouverture de saison du TGP avec la nouvelle création d'Elsa Granat : *Les Grands Sensibles*. En parallèle de sa formation initiale, Juliette est aussi diplômée d'un master en lettres modernes.



HERVÉ KOELICH - ASSISTANT À SCÉNOGRAPHIE & À LA CONSTRUCTION

Photographe de formation, passionné par les arts et la technique, Hervé a eu un parcours de vie partagé entre les univers de la création et de la production. Après quelques années au Maroc où il s'est occupé de production photo pour des clients européens, une quinzaine d'années à Paris dans la création de mode pour la haute couture et le prêt à porter créateur, il alterne aujourd'hui entre un travail de commande photographique en collaboration avec des architectes d'intérieur, de l'assistantat sur des projets de spectacle vivant, et un travail photographique personnel.

SARAH M. - AUTRICE & METTEUSE EN SCÈNE



Après sa formation littéraire à la Sorbonne Nouvelle et à l'École Normale Supérieure, elle intègre la classe d'art dramatique de Sylvie Debrun au CRR 93. Elle suit également l'enseignement de Claire Heggen et Yves Marc au Théâtre du Mouvement.

Son écriture est intrinsèquement liée à de multiples formes de déplacements, de voyages, de traversées. C'est la pluralité de ces allers-retours entre la géographie politique et la géologie intime qu'elle aime amener au théâtre et expérimenter avec les artistes qu'elle rencontre, de création en création.

En 2016, elle s'engage avec sa compagnie dans un cycle de créations relevant les ombres que la grande Histoire porte sur nos vies sur les deux rives de la Méditerranée. Son premier spectacle, *Du sable & des Playmobil® – Fragment d'une guerre d'Algérie*, creuse la violence des silences et la difficulté de se reconstruire individuellement et collectivement sur les ruines falsifiées d'une histoire tue. Créé en 2018, il est sélectionné au festival Nanterre sur scène. Sa deuxième pièce, *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin*, inspirée par les soulèvements qui ont eu lieu en Tunisie en 2010/2011, est lauréate de la bourse Beaumarchais-SACD et de l'aide à la création ARTCENA. En 2021, elle est reçue à la Chartreuse – Centre National des Écritures du Spectacle, pour écrire le troisième volet, *Amnesia*. Il sera créé au Collectif 12 et programmé à La Tempête au printemps 2023.

En parallèle de son travail avec la compagnie, elle écrit et crée des spectacles in situ : *TU.E.S* pour le Festival Lyncéus en 2019 et *Dans l'ombre qui s'éclaire* avec la Fabrique de Fictions à Lomé (Togo) en 2020. La même année, elle écrit son premier scénario, *FAMILY* | عائلة. Il est doublement sélectionné au Festival International du Film d'Aubagne 2020 par le dispositif du SiRAR (coup de cœur du jury) et les rencontres entre réalisateurs et producteurs de l'Espace Kiosk.

Avec sa compagnie, elle devient artiste associée au Collectif 12 à partir de septembre 2021 et artiste-compagnonne à Houdremont en 2025.

Passionnée par la transmission, elle développe de nombreux projets de territoire et d'enseignement artistique en Ile-de-France en partenariat avec l'Échangeur, le Collectif 12, le Théâtre de la Tempête et le Festival Rumeurs Urbaines – Cie Le Temps de Vivre ainsi qu'en Alsace où elle développe depuis trois ans un projet annuel de comédie musicale avec le compositeur Axel Nouveau.

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

Sarah M.

beina.cie@gmail.com

+33 (0)6 17 22 03 96

<https://bureaudesfilles.com/cie-beina-sarah-m/>

PRODUCTION

Le Bureau des filles

Administration : Zoé Deschamps

zoedeschamps.production@gmail.com

+33 (0)7 64 35 73 79

Production : Véronique Felenbok

veronique.felenbok@yahoo.fr

+ 33 (0)6 61 78 24 16

DIFFUSION

Christelle Lechat

christelle.lechat.DIFFPROD@gmail.com

+ 33 (0)6 14 39 55 10

RELATIONS INTERNATIONALES

Christelle Fleury

aprod.christellefleury@gmail.com

+33 (0)6 10 76 37 17

PRESSE

Pascal Zelcer

pascalzelcer@gmail.com

+33 (0)6 60 41 24 55